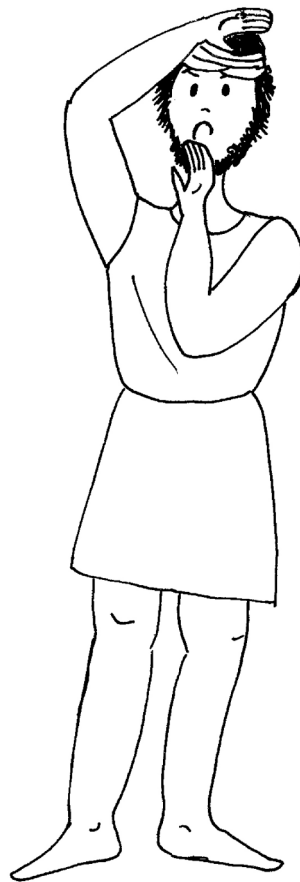


SEANCE 12 - Enfants

Dans la barque





Marc 6, 45-52

Tout de suite après, Jésus oblige ses disciples à monter dans la barque. Il veut qu'ils passent avant lui de l'autre côté du lac, vers la ville de Bethsaïda. Pendant ce temps, il veut faire partir la foule. Jésus la renvoie donc, puis il s'en va dans la montagne pour prier. Quand la nuit arrive, la barque est au milieu du lac, et Jésus seul à terre. Il voit que les disciples ont du mal à ramer, parce que le vent souffle contre eux. Alors vers la fin de la nuit, Jésus vient vers eux en marchant sur l'eau, il veut les dépasser. Les disciples le voient marcher sur l'eau, et ils croient que c'est un fantôme. Ils se mettent à crier. En effet, tous le voient et ils sont effrayés. Mais Jésus leur parle tout de suite en disant : « Rassurez-vous, c'est moi ! N'ayez pas peur ! »

Il monte à côté d'eux dans la barque, et le vent s'arrête de souffler. Les disciples sont profondément étonnés. En effet, ils n'ont pas compris ce qui s'est passé, quand Jésus a partagé le pain. Leur cœur est fermé.

(Traduction Parole de Vie).

DANS LA BARQUE

Marc 6, 45-52



Pour lire le texte

L'évangile de Marc propose trois récits de traversée : Marc 4, 35-41 (la tempête apaisée, où Jésus se trouve dans la barque, endormi), notre récit de la marche sur l'eau qui suit directement la première multiplication des pains, et enfin une traversée (8,14-21) où les disciples discutent du fait qu'ils n'ont pas de pain, après la deuxième multiplication. Ces trois récits tournent autour de la question « Qui est Jésus ? », avec l'incompréhension des disciples comme leitmotiv.

Jésus veut qu'ils passent avant lui

Jésus se sépare des disciples au début du récit, puis de la foule rassasiée, et s'isole sur la montagne, lieu de la rencontre avec Dieu. Pour une fois, ce sont les disciples qui précèdent Jésus. Le contraste est fort entre Jésus, sur la montagne, en communion avec son Père, et les disciples sur l'eau, tous préoccupés d'avancer contre le vent.

Le vent souffle contre eux

Mais Jésus n'en reste pas moins attentif à ses disciples ; il voit leur difficulté et vient à leur secours en manifestant son autorité sur les éléments naturels.

Jésus se manifeste comme Dieu « passe » devant Elie (1 Rois 19). Il passe et ne peut être saisi, il est au-delà de toute maîtrise humaine. Mais cette manifestation (Théophanie = apparition de Dieu) n'aboutit pas à une conversion des disciples. Leur peur, bien compréhensible, n'est pas transformée par la parole de Jésus : « C'est moi », ni par l'arrêt

soudain du vent. Les disciples n'en sont que plus bouleversés !

Leur cœur est fermé

Leur incompréhension est expliquée dans le texte comme étant liée à l'incompréhension des événements qui ont précédé la traversée. Jésus est à la fois celui qui a pitié de la foule et celui qui marche sur les eaux ; il est à la fois celui qui est bouleversé par l'homme riche et celui qui va mourir sur la croix ; celui qui nourrit une foule immense et bénit les enfants. Tous ses actes seront finalement éclairés par sa mort sur la croix et sa résurrection.

Le miracle, la « théophanie », ne procure pas la foi aux disciples ! Pourtant elle fait partie de ces événements qui, mis bout à bout, nous dessinent la figure du Christ, tout-puissant et tout-impuissant à la fois.



QUI PEUT BIEN MARCHER SUR L'EAU ?

12



1 – accroche

Partir de ce que les enfants savent faire « d'un peu extraordinaire ». Leur demander ce qu'ils aiment faire, et là où ils réussissent bien. Tel enfant est capable de faire des rollers, tel autre du vélo sans les mains, tel encore sait conduire le tracteur du grand-père, un autre fait des repas succulents, un autre joue du piano, un autre danse, un autre dessine ... Surtout, faire prendre conscience que chacun fait une chose particulière que les autres ne savent pas faire (par exemple être capable de lire le volume 7 de Harry Potter en une semaine !), et que la réussite scolaire n'est pas tout.

Lister sur une grande feuille ces différentes réussites, et relier le nom de l'enfant ou des enfants qui sont capables de le réaliser.

Puis débattre du pourquoi : certains enfants ont appris avec un adulte certaines choses, d'autres aiment des choses particulières et les font tout seuls, d'autres encore ont des dons et les mettent à profit.

Bien réfléchir, dans chaque groupe, à ce qui est important dans le texte. Ce que ressentent les disciples, leur peur, comment l'exprimer ? Et l'intervention de Jésus, comment est-elle accueillie ? Les disciples en savent-ils plus sur Jésus après ? Et nous, est-ce que nous savons un peu mieux qui est Jésus ?



Le livret enfant permettra d'approfondir cette question, page 31.

Solution du jeu : A l'époque de Jésus, les gens pensaient que l'eau était un élément terrifiant. Mais, comme Dieu son Père, Jésus a autorité sur la mer et le vent. Les disciples ne comprennent pas que Jésus a autant de pouvoir. Ils ont peur de la tempête, comme ils ont peur du fantôme. Il leur faudra du temps pour avoir la foi, c'est-à-dire la confiance en Jésus.



Sur la page 32, écrire autour de Jésus, tout ce que l'on sait de lui, ce qu'il a fait, ce qu'il ressent, les gens qu'il aime... C'est l'occasion de faire le point.



2 – découverte du texte

Mais qui peut marcher sur l'eau ?

Si les enfants répondent déjà Jésus, leur demander de raconter l'histoire. Probablement le récit n'est pas précis, sans doute même mélangé avec celui de la tempête apaisée.

Lire les deux textes Marc 4, 35-41 et Marc 6, 45-52.



3 – pour aller plus loin

Partager les enfants en deux groupes : chaque groupe prépare un des deux textes puis le joue pour le présenter aux autres.



4 – recueillement

A l'endroit approprié pour le temps de prière, réfléchir à ce que Jésus propose comme remède à la peur : la foi, la confiance.

Demander aux enfants de vous citer des situations où ils ont eu/ où ils ont peur. Si vous voyez que c'est possible, faire une prière à plusieurs voix, en faisant tourner la parole par pression de la main : chacun dit ce qui lui fait peur, et l'adulte entre chaque enfant, propose la phrase de Jésus : « C'est moi, Jésus, n'ayez pas peur ». Mais attention, en aucun cas il ne faut forcer un enfant à parler !! Ne parlent que ceux qui le veulent vraiment !



Prière

Nous pouvons déposer devant Jésus tout ce qui nous encombre, tout ce qui nous fait peur et nous empêche de vivre vraiment :

(Prière d'un enfant)..... « Jésus a dit : 'C'est moi, n'ayez pas peur' » Aussi Seigneur Jésus, nous pouvons te confier cela / aussi cela.

..... (Prière d'un enfant).....

Avec Jésus, nous découvrons que nous pouvons dépasser nos peurs, lui faire confiance pour réaliser des miracles, à notre tour : distribuer le pain à la foule, ne plus avoir peur de la tempête et du vent, regarder sans crainte le méchant.

Grâce à la confiance de Jésus en nous, nous pouvons à notre tour, faire des choses extraordinaires !

Et ensemble, nous disons la prière que Jésus a enseignée à ses disciples : Notre Père...



(une autre prière se trouve page 33 du livret enfant)



N° 70 - Vous bondirez de joie

All 51/09

N° 55 - Roi des rois

All 51/16

N° 62 - Tu es là

All 47/19